



© F. Crispin

# Edouard Balladur un réformateur

**A** l'heure où les propositions du Comité sur la réforme des collectivités locales présidé par l'ancien Premier ministre vont venir en débat, André Vallini avait invité Edouard Balladur le 14 juillet dernier, « pour célébrer ensemble, au-delà des clivages politiques, cet événement considérable qu'est la Révolution française » en ce domaine de Vizille, où s'est levé en juillet 1788 le vent révolutionnaire qui allait emporter la monarchie. Le président du Conseil général devait déclarer : « Je veux vous rassurer, Monsieur le Premier ministre, si je vous ai invité à Vizille en ce 14 juillet 2009, ce n'est pas pour faire lever un vent révolutionnaire qui emporterait le régime. C'est simplement pour célébrer ensemble cet événement considérable dont vous avez écrit : « La Révolution française est, avec l'avènement du Christianisme, l'événement le plus important de l'histoire humaine. L'une puis l'autre ont inventé puis réinventé une conception de l'homme, une sensibilité, une morale nouvelle. » J'ajouterai, a poursuivi André Vallini, que c'est aussi en 1789 que le clivage droite-gauche est apparu en France pour la première fois, lors d'un débat sur le pouvoir du roi : les députés favorables à l'instauration d'un veto royal s'étaient rangés à droite du Président et ceux qui y étaient opposés s'étaient placés à sa gauche.

La distinction était née entre, comment faut-il dire ? les conservateurs et les progressistes ? les tenants de l'ordre et ceux du mouvement ? Chacun peut choisir sa définition de la gauche et de la droite mais cette structuration du débat politique est toujours présente dans la plupart des démocraties. Et même avec ce que l'on nomme en France « l'ouverture », ce clivage n'est pas près de s'effacer.

Pour autant, est-il interdit de le dépasser parfois, comme nous avons essayé de le faire au sein du Comité pour la réforme territoriale que vous avez présidé Monsieur le Premier ministre et auquel j'ai eu l'honneur de participer ? », a conclu le président du Conseil général.

André Vallini et Edouard Balladur partagent la conviction qu'une réforme de l'organisation territoriale de la France est nécessaire. C'est ce qu'André Vallini a évoqué dans ce lieu symbolique : « Le paysage institutionnel a profondément changé depuis un quart de siècle – sous l'impulsion notamment de François Mitterrand, Pierre Mauroy et Gaston Defferre, qui ont initié le mouvement décentralisateur – mais il n'a gagné ni en simplicité ni en lisibilité. On l'assimile volontiers à un mille-feuille, il suscite la circonspection chez nos voisins européens, et il n'est pas vraiment gage d'efficacité. Nos propositions ont ouvert de nombreuses pistes. Je souhaite que ce débat échappe aux oppositions stériles pour aboutir à une grande réforme utile à la démocratie locale et donc à la démocratie tout court. »

Edouard Balladur a, quant à lui, réaffirmé qu'« il faut adopter rapidement les réformes indispensables. Nous sommes à une période charnière. » Et l'ancien Premier ministre en se tournant vers André Vallini de lancer : « 221 ans après l'Assemblée de Vizille qui leva le vent révolutionnaire, le Dauphiné va-t-il nous montrer la voie ? » ■

Richard Juillet



© JS Faure

>> Edouard Balladur, entouré de son épouse et du président du Conseil général, guidés par Alain Chevalier, conservateur, ont pu découvrir les collections riches en évocations du musée de la Révolution française de Vizille.

Photo : © JS Faure

# Balladur, Maire à Vizille

